

HOMÉLIE DU 2° DIMANCHE DE PÂQUES (24 avril 2022)

Depuis 2000 ans, le Ressuscité ne cesse de nous faire signe. mais devant notre difficulté à croire, il arrive qu'il entre dans nos vies par effraction... en entrebâillant la porte le plus souvent, mais parfois de façon plus violente ! C'est ainsi que nous pouvons parcourir la Parole de Dieu entendue ce dimanche.

Tout comme le premier jour de la semaine, le dimanche suivant la mort de Jésus et sa mise au tombeau, les disciples se sont verrouillés, et on les comprend : ils ont peur ! Par deux fois, le Ressuscité leur donne sa Paix... Mais cette Paix n'est pas un bien-être béat. Si Jésus vient, ce n'est pas pour s'installer avec eux dans un cocon douillet. Il les envoie : "*Sortez*", leur dit-il. Et il "*souffle*" sur eux, un peu comme au jour de la création où "*le Souffle de Dieu planait sur les eaux*". Et Jésus les envoie "*pardonner les péchés*" ! Rendez-vous compte : c'était là le motif de sa condamnation à mort ! Et Jésus leur dit : "*Allez, à votre tour pardonnez !*" Le Pape Jean-Paul II a voulu faire de ce dimanche le "*dimanche de la Miséricorde*"... Cet appel n'est pas réservé aux Onze, mais à tous les disciples ! Or, nous sommes tous disciples, de par notre baptême. La mission du pardon nous incombe à tous !

Ce Souffle répandu sur les disciples va d'abord faire d'eux des témoins. Et vers qui vont-ils témoigner en priorité ? Auprès de l'un d'eux, Thomas, qui était absent. Étrange ! Où était-il ? Tous s'étaient verrouillés. par peur. Et Thomas était donc dehors. Lui n'avait pas peur ! Mais le témoignage de ses compagnons ne lui suffit pas ! Il veut "*voir*", mieux encore "*toucher*" ! Et c'est le dimanche suivant que Jésus vient à nouveau, faisant don une fois encore de sa Paix. Thomas en est à ce point transformé qu'il qu'on ne sait même pas s'il a touché Jésus. Toujours est-il que son cri de foi jaillit : "*Mon Seigneur et mon Dieu !*" Remercions cet apôtre Thomas qui nous ressemble tant. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le "*Didyme*", le "*jumeau*", tant ils nous ressemble ! Il nous vaut cette nouvelle béatitude - la seule dans l'évangile de Jean - : "*Heureux ceux qui croient sans avoir vu*"...

Paul n'était pas encore là. 10 ou 15 ans s'écoulaient peut-être. Et le Ressuscité va entrer par effraction, violemment, en lui, sur la route de Damas. Pourquoi je parle de Paul ? Parce que son expérience ressemble à celle de Jean sur l'île de Patmos. Rappelez-vous ce passage de l'Apocalypse que nous avons entendu. Lui aussi va vivre une expérience forte qui échappe à l'ordinaire. Il la situe géographiquement, comme Paul... Une vision : un *Fils d'Homme* (Pour Paul il s'agissait d'une *Lumière aveuglante*)... Une voix : "*Ce que tu vois, écris-le*" (Pour Paul : "*Saul, Saul, Pourquoi ?*")... Une chute : "*Je tombai comme mort*", dit Jean (Paul avait été "*projeté à terre*")... Une révélation : "*Je suis le premier et le dernier, le Vivant*" (Paul entend ces mots : "*Pourquoi ME persécutes-tu ?*")... Et enfin un envoi : "*Écris ce que tu as vu*" (Paul avait entendu le Ressuscité lui dire : "*Entre ans la ville, on te dira*")... Jean avait vécu un compagnonnage intime avec Jésus, ce qui ne l'a pas empêché, à la fin de ses jours, de faire une expérience spirituelle extraordinaire ! Pour Paul, tout avait commencé par une entrée par effraction, avant qu'il se donne tout entier à sa mission. Car aucune expérience personnelle n'a pour seul but soi-même. Elle nous envoie en mission, comme ce fut le cas pour les disciples les deux premiers dimanches qui ont suivi la mort de Jésus.

Le Christ est toujours à l'œuvre. Il fait toujours des signes. Là aussi, nous pourrions être envieux de ce qui se passait aux premiers temps de l'Église. Le livre des Actes nous parle des "*signes et prodiges*" qui accompagnaient la prédication. Tous les croyants se rassemblaient sous le portique de Salomon. Le Temple était le lieu du culte ancien, ce ne pouvait pas être là que se rassemblent les disciples de Jésus ! Et on n'avait pas encore construit des églises !... Malgré les signes et les prodiges, on s'aperçoit d'une certaine retenue : on n'ose pas se joindre à eux ! C'est la même chose aujourd'hui : pas facile d'entrer dans la communauté des croyants si ceux-ci n'ouvrent pas largement les bras ! Car ce qui est premier, c'est l'attachement au Christ Jésus. Le reste viendra. Des guérisons sont opérées : "*Au passage de Pierre*", nous disent les Actes. Pourquoi pas au passage de tous les apôtres ? Mystère ! Dieu agit différemment à travers les témoins qu'il choisit. Mais ce n'est pas Pierre qui guérit, ni son ombre ! C'est le Seigneur lui-même ! Qu'il nous apprenne à voir les signes qu'il nous fait. Car il continue à entrer par effraction dans le cœur d'enfants, de jeunes, d'adultes, même si nous ne le savons pas toujours !

Bruno DEROUX